

# LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DE POBLENOU, BARCELONÉ

**SOURCES EN RAPPORT AVEC LE SUEIT**  
**Poblenu/GCN, L'alc Pare IV le Diagonal, Guide d'Historia urbana** (Poblenu/GCN, L'alc Pare IV et l'Avenue Diagonal, guide d'Historia urbana), Mercè Taylor, Salvador Claris, Andrea Mament, MUBHA, 2012  
Plan-guide, Description du quartier industriel de Poblenu à partir des deux axes principaux de son évolution, mais aussi des voies singulières de par leur trace différenciée dans le quadrillage de Cardà.  
**La Guait de les fabricaques. Itineraris Industrial de Sant Mart** (La Ville des usines. Itinéraires industriels de Sant Mart). Mercè Taylor / Antoni Vilanova, Mairie de Barcelone et Musée d'Historia de la Ville, 2002  
Livre, 5 itinéraires thématiques pour découvrir le passé industriel du quartier par le biais de ses bâtiments les plus représentatifs.

**Archive Historique de Poblenu**  
[www.arxihistoricpoblenu.cat](http://www.arxihistoricpoblenu.cat)  
**Patrimoine Industriel de Catalogne**  
[www.patrimoniindustrial.cat](http://www.patrimoniindustrial.cat)  
Carte interactive du patrimoine industriel de Catalogne



La Révolution Industrielle arrive à Sant Martí de Provençals au cours du premier tiers du XIXe siècle. La proximité de Barcelone et de son port, l’abondance d’eau et les bas prix des terrains rendaient cet endroit attirant pour les industriels de Barcelone.

A partir de la décennie de 1870, la construction d’usines et la croissance de la population s’accroissent, et ce, grâce à la démolition des remparts, à la disparition de la citadelle militaire et à l’expansion de Barcelone selon le plan d’expansion de l’Eixample conçu par Ildefons Cerdà.

Ce sont principalement des usines textiles qui s’installent à Poblenu mais il convient également de mentionner un grand nombre de meuneries (usines de farine), en plus d’usines venant d’une variété d’autres secteurs (alimentaire, chimique, métallurgique, etc.) ainsi que de nombreux petits ateliers et entrepôts d’emmagasiner. Cette grande concentration industrielle au sein de Poblenu vaudra au quartier le surnom de “Manchester catalan”.

En parallèle, un riche tissu social se configure au sein du quartier ; il est surtout promu par les coopératives et associations ouvrières. Ces organisations sont créées dans le but d’améliorer les dures conditions de vie des travailleurs mais aussi de leur fournir des espaces pour le loisir, des possibilités de formation, des services de santé ou encore des aliments à bon prix. Elles s’avèrent être primordiales dans la consolidation des mouvements syndicaux, qui vivront leur apogée pendant la deuxième république espagnole (1931-1939).

Cependant, en pleine époque franquiste, le déclin économique entraîne la fermeture de nombreuses grandes usines ou leur délocalisation en périphérie urbaine. C’est ainsi que plusieurs ensembles industriels restent vides et désaffectés tandis que d’autres sont sous-divisés en espaces plus réduits pour être reloués. A cette époque, de nombreux petits ateliers apparaissent, des centres textiles où l’on travaille manuellement et de petites entreprises d’économie souterraine. Toutefois, la forte crise du secteur textile de la décennie de 1970 porte le coup de grâce définitif à l’activité productive de Poblenu et une centaine de travailleurs se retrouvent sans travail.

Des années plus tard, avec l’élan des Jeux Olympiques de 1992, tout le quartier connaît une longue et profonde transformation, qui continue encore de nos jours. D’abord, la ville olympique est construite (la Vila Olímpica) puis, d’autres zones de Poblenu seront aussi progressivement transformées, en grande partie grâce à l’élan d’initiatives telles que 22@ ou le Forum 2004.

D’un point de vue urbain, les actions les plus représentatives de ces dernières décennies sont l’urbanisation de la partie basse de l’avenue Meridiana –entre Glòries et le Parc de la Ciutadella–, l’ouverture de l’avenue Diagonal de Glòries jusqu’à la mer, la consolidation du nouveau front littoral entre Vila Olímpica et le fleuve Besòs, la construction du Forum et de Diagonal Mar et les travaux de la zone de Glòries –avec la démolition de l’anneau routier puis le nouveau plan de réaménagement du milieu–.

Ces nombreuses transformations, les premières surtout, ont été peu respectueuses envers le précieux patrimoine industriel du quartier. Par conséquent, à l’exception d’une cheminée isolée, la plupart des bâtiments et des entrepôts d’emmagasiner industriels ont été démolis. Pourtant, ces dernières années, la conscience sociale quant à l’importance historique et architecturale de ces bâtiments a remarquablement augmenté et la réglementation qui permet leur conservation les donne davantage de protection.

Ainsi, malgré la perte définitive de certaines constructions que nous aurions conservées de nos jours, l’important patrimoine industriel encore existant à Poblenu permet d’expliquer une période très importante de l’histoire de la ville mais aussi de montrer l’adaptabilité de ces typologies pour accueillir de nouvelles utilisations, comme des équipements publics, des bureaux ou des logements.

## NIVEAUX DE PROTECTION DU PATRIMOINE

Les plans spéciaux de protection du Patrimoine Architectural établissent quatre niveaux de protection :

### NIVEAU A

Bien culturel d’intérêt national > déterminés par la Généralitat (gouvernement autonome de Catalogne)

### NIVEAU B

Bien culturel d’intérêt local > déterminés par la mairie et ratifiés par la Généralitat

### NIVEAU C

Bien d’intérêt urbanistique > compétence absolue de la mairie

### NIVEAU D

Bien d’intérêt documentaire

## LÉGENDE

cheminées et châteaux d’eau

encintes industrielles

usines avec cheminées

autres bâtiments

usines

**01 CHEMINÉE DE CAN FOLCH**  
Salvador Espriu 115-21  
1915  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**02 LETONA**  
Pujades 25  
FRANCESC ESPUJOL, 1955  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Industrie textile. Bâtiment actuellement désaffecté.

**03 CHEMINÉE**  
Jardins Margarida Comas (Lluïl 32 + Joan d’Austria 51 + Ramon Turó 21)  
NIVEAU DE PROTECTION : **D**

**04 LA UNIÓ METALÚRGICA**  
Pamplona 103-105 + Almogàvers 119-123  
JOSEP PLANTADA I ARTIGAS, 1914  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Pavillon d’entrée d’une industrie de matériaux et objets métalliques. A l’heure actuelle, c’est un bâtiment de bureaux.

**05 CHAUDRONNERIE JOAN FEINER**  
Zamora 78-90 + Pallars 93-95  
RAMON PAGES, 1946  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Ancien atelier de chaudronnerie. A l’heure actuelle, le bâtiment forme l’Ovella Negra.

**06 ENTREPÔTS INDUSTRIELS MITOYENS**  
Zamora 72-76 + Pallars 102-106  
JOSEP PUJOL I BRULL, 1909  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Ensemble de trois entrepôts de style moderniste.

**07 CAN PICÓ / BICICLOT**  
Pere IV 58-60 + Pamplona 71-73 + Pujades 57  
JOSEP MASDEU, 1907  
RÉNOVATION : Daniel Molina (Som Habitat), 2018  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôt d’emmagasiner et logement de Miquel Picó. Actuellement, Biòhub et Biciclub.

**08 CUNILL ORFEBRES**  
Passage Rates 1-9 + Sancho de Àvila 41-45  
G. GIRÁLDEZ, P. LÓPEZ ET J. SUBIAS, 1965  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Siège de l’atelier d’orfèvrerie Cunill et Hijos (ensuite appelé Cunill Orfèbres). En attente d’une prochaine reconversion en lofts de luxe.

**09 GALETES VIÑAS, LA GALETA**  
Pamplona 96-104 + Almogàvers 125-129  
JOAN BARBA, 1886  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de biscuits. Actuellement, bureaux et espaces commerciaux en location.

**10 HURACÁN MOTORS / RAZZMATAZZ**  
Almogàvers 122-124  
LLORENC GARCÍA-BARBÓN, 1957  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de moteurs. A l’heure actuelle, salle de concerts et discothèque Razzmatazz.

**11 USINE D’ALBERT MUSTERÓS**  
Pamplona 88-90 + Pallars 115-119  
JOSEP PANSAS COLL ? DÉBUT DU XXE SIÈCLE  
REHAUSSEMENT : JOSEP M. FARGAS, 1955  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Usine. Actuellement, espace de coworking, studios d’artistes, salle de concert et discothèque Razzmatazz, etc.

**12 HUILES PALLARÉS**  
Pere IV 63-67 + Pallars 122-126  
JOSEP A. CAPODEVILA ? DÉBUT DU XXE SIÈCLE  
RÉNOVATION : JOSEP ? CAPODEVILA, 1919  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôt d’huiles et logements. Actuellement, le bâtiment a un usage industriel et de loisir nocturne.

**13 COOPÉRATIVE LA FLOR DE MAIG (SUCCURSALE)**  
Pere IV 92  
J. RODRÍGUEZ, 1927  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Sucursale de la coopérative ouvrière La Flor de Maig (La Flor de Maig) et usine de limonades. Actuellement désaffecté.

**14 INDUSTRIES MÉTALLIQUES DE LLUIS SABALA PALOMA / IAAC**  
Pujades 102  
CARLOS FERRER KUTTER, 1959  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Industrie métallurgique. Actuellement, c’est le siège de l’IAAC (Institut d’Architecture Avancée de Catalogne).

**15 INDÚSTRIAS METÁLICAS SA**  
Sancho de Àvila 94-108 + Badajoz 127-131  
Ca. 1917  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Industrie métallique. Actuellement, ce sont les bureaux de plusieurs entreprises.

**16 ENTREPÔT INDUSTRIEL MODERNISTE**  
Pujades 97  
MANUEL RASPALL I MALLOL, 1907  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôt industriel de style moderniste. Actuellement, bâtiment édifié par la municipalité à la Fondation Trinjové.

**17 CASINO FAMILIAL**  
Badajoz 79  
FIN DU XIXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Centre de la Jeunesse Démocratique Radicala Instructiva. Actuellement reconverti en logements de type loft.

**18 ENTREPÔTS DE TORCHONS DE FRANCISCO MUNNÉ / BAU**  
Pujades 118 + Lluïl 111  
FIN DU XIXE OU DÉBUT XXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôt d’emmagasiner de torchons. Actuellement, siège du BAU (Centre Universitaire de Design de Barcelone).

**19 PÂTES MAGÍN QUER**  
Lluïl 109  
JOSEP M. PLANTADA ?  
DÉBUT XXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

Usine de pâtes alimentaires pour soupes et bouillons. Actuellement, siège de plusieurs entreprises.

**20 INDUSTRIES WALDES**  
Badajoz 45-47 + Ramon Turó 111-129 + Àvila 42-46  
DARIÓ DAURA, 1919  
NIVEAU DE PROTECTION : **B**  
Entrepôts et presses. Depuis 1924, sièges des industries Waldes (entrepôts de fournitures métalliques).

**21 BISCUITS ET CHOCOLATS SOLSONA I RIUS**  
Àvila 34+ + Montoya n/ (entrée par Àvila 32)  
MARIANO ROMANO RIUS ? 1926  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de biscuits et chocolats. Actuellement, siège d’une entreprise textile.

**22 ENTREPÔTS DE LA FAMILLE AMETLLER**  
Dr. Trueta 127-135 + Badajoz 25  
J. DOMÈNECH, 1917  
RÉHABILITATION : GSE, 2008  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôts à louer (logistics Biscuits Solsona). A l’heure actuelle, ce sont des bureaux.

**23 USINE DE GLACE SANT ANTONI**  
Badajoz 29-33  
FRANCESC DE PAULA VILLAR CARMONA, 1907  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de glace. Actuellement, siège d’une entreprise de vêtements.

**24 USINE DE GLACE LA SIBÈRIA**  
Àvila 14-22 + Dr. Trueta 120-134  
1910  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de glace. Actuellement, en attente de travaux sur une grande partie du pàté de maisons.

**25 INDUSTRIES DESLITE**  
Àvila 10 + Badajoz 5-7 + Av. Icaria 209  
E. ET J. REY FARGAS, 1957  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de palliers mécaniques. Actuellement, en attente de travaux sur une grande partie du pàté de maisons.

**26 FARINERA SANT JAUME / LA FARINERA DEL CLÓT**  
Gran Via 837  
JOSEP M. PERICAS, 1908  
RÉNOVATION : CARLES SANFELIU ET JOSI ABASCAL, 1995  
NIVEAU DE PROTECTION : **B**  
Meuneries. Actuellement, c’est un centre culturel.

**27 CAN TIANA / IL3 (UB)**  
Ciutat de Granada 127 + Tànger 81-91 + Bolívia 60-66  
G. GUITERAS, 1898-1914  
RÉNOVATIONS : LLUÍS DE MIQUEL ROCA ET JOSEP GRANER + RAMON RIBERA ET JOSEP MASDEU + JORDI SEGURÓ, 1998  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Usine de Josp Canela et de filus de machinerie textile et de tissus. Actuellement, un bâtiment appartient à l’université de Barcelone, un hangar à la CNMT et un autre est en attente d’intervention.

**28 USINE DE LLORENC PONS I CLERCH**  
Sancho de Àvila 105-111  
JAUME BERNADAS, 1902  
RÉNOVATIONS : 1936 + 1953  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Usine d’huiles et de savons. Actuellement désaffecté.

**29 ENTREPÔT**  
Pallars 162  
CA. 1924  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôt. Actuellement consacré à la même activité.

**30 CHEMINÉE**  
Pallars 160 (intérieur du pàté de maisons)  
DERNIER TIERS DU XIXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**31 EL SUCRE**  
Passage Mas de Roda 5-7 + Ramon Turó 144-146  
CA. 1911  
RÉNOVATION : JORDI GARCÉS, 2007  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Sucrierie Compañia de Industrias Agrícolas. Actuellement, logements lofts.

**32 CAN GILI NOU**  
Dr. Trueta 164 + Taulat 3-13 + Ciutat de Granada 1-5  
1876-1880  
RÉNOVATIONS : SANTIAGO BERGÉS DE LAS CASAS, 2010 + ANTONI VILANOVA ET EDUARD SIMÓ, 2011  
NIVEAU DE PROTECTION : **B**  
Meunerie et entrepôts. Actuellement, logements lofts et Centre de quartier Vila Olímpica Can Gili Nou.

**33 HISPANO OLIVETTI**  
Gran Via 850-888 + Llacuna 157-161 / 156-162 + Peró 39-49  
JOSEP SOTERAS I MAURI ET ITALO LAURO, 1942  
RÉNOVATION : CRISTIAN CIRICI ET CARLES BASSÓ, 1995  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de machines à écrire. Actuellement, bâtiment de bureaux et centre commercial.

**34 NETOL**  
Tànger 98-108 + Ciutat de Granada 130-134  
SANTIAGO BALCELLS GORINA, 1959  
RÉFORME ET AGRANDISSEMENT : SANTIAGO BALCELLS GORINA, 1962 + BATLLE I ROIG, 2008  
NIVEAU DE PROTECTION : **C** (la façade seulement)  
Usine de produits de nettoyage. Actuellement, bâtiment de bureaux Interface 22@.

**35 DÉPÔT D’AUTOBUS DES TRANSPORTS MÉTROPOLITAINS DE BARCELONE**  
Ciutat de Granada 112  
JOSEP ALEMANY, 1928  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôt au dépôt de la Compagnie Générale d’Autobus. Actuellement, en attente de travaux.

**36 LA CIUTAT GROGA**  
Roc Boronat 99-115 + Almogàvers 201  
JOSEP ALEMANY, 1928  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Bâtiment de bureaux et entrepôt de la compagnie Générale d’Autobus. Actuellement, en attente de travaux pour accueillir la maison des lettres La Casa de les Lletres.

**37 CHEMINÉE FONDERIE GIRALT**  
Ciutat de Granada 86 + Pallars 172-174  
DEUXIÈME DÉCENNIE DU XXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**38 VAPOR LLULL**  
Lluïl 127-135 + Ptege. Masoliver 19-25  
DÉBUT DU XIXE SIÈCLE (1902?)  
AGRANDISSEMENT : JOSEP M. ROS I LLIÀ, 1942  
RÉNOVATION : CRISTIAN CIRICI ET CARLES BASSÓ, 1996  
PRIX D’ARCHITECTURE DE LA VILLE DE BARCELONE, 1998  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de produits chimiques. Massó & Cò. Actuellement, logements lofts.

**39 LA FAVORITA**  
Lluïl 143 + Roc Boronat 45-53  
DÉBUT XXE SIÈCLE  
RÉNOVATION : MANUEL RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ, 1945  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Usine de tissus. Actuellement, siège de diverses entreprises.

**40 MEUNERIE LA ASUNCIÓN**  
Lluïl 146-150 + Roc Boronat 31-43 + Passage Masoliver 6-18  
JOSEP PLANTADA I ARTIGAS, 1917  
RÉNOVATIONS : LLUÍS GURINA CUYÀS, 1922 + SANTIAGO PUIG, 1928  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Meunerie. Actuellement, usage industriel, commercial et de loisir nocturne.

**41 CAN GILI VELL**  
Ciutat de Granada 12b-16 + Doctor Trueta 167-183 + Passage Mas de Roda 22-36  
1877 / 1903 (CHEMINÉE)  
RÉNOVATIONS : LORENÇ GARCÍA-BARBÓN, 1970 + BLANCH & CONCA, 2008  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Meunerie La Fama. Actuellement, logements.

**42 CA L’ARANYÓ**  
Llacuna 123-135 + Roc Boronat 134-150 + Tànger 117-135  
PRINCE SMITH & SON ET JOSEP MARIMÓN I COT, 1872  
RÉNOVATION : ANTONI VILANOVA, EDUARD SIMÓ, JOSEP BENEDICTO ET RAMON VALLS, 2003-2008  
PRIX D’ARCHITECTURE DE LA VILLE DE BARCELONE, 2008  
NIVEAU DE PROTECTION : **B**  
Usine de filature et de tissus. Actuellement, Campus de la Communication de l’Université Pompeu Fabra.

**43 CAN FRAMIS / FONDATION VILA CASAS**  
Rambla Poblenu 42 + Ramon Turó 208  
AMADEU LLOPART, 1929  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Organisme culturel. Actuellement, même activité.

**44 CAN CULLERES**  
Pallars 188 + Roc Boronat 72-78  
JOAN VALLVÈ I CREUS, 1947  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de couverts en maillechort et laiton. Métalles y Platerias Ribera. Actuellement, bâtiment de bureaux.

**45 BÂTIMENT DE L’HORLOGE**  
Roc Boronat 66  
JOSEP ALEMANY I JUVÉ, 1949  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Entrepôt et logements pour travailleurs de l’entreprise Metalles y Platerias Ribera. Actuellement, entrepôts et logements.

**46 FILATURE EL CÀNEM**  
Ramon Turó 173 + Llacuna 25-27  
JOAN BARBA, CA. 1880.  
RÉNOVATION : JORDI PUIG, 2019  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Filature de toile de jute. Actuelle

ment, c’est le centre d’urgences sociales de Barcelone (CUESB).

**47 CHEMINÉE**  
Doctor Trueta 187-189 + Roc Boronat 12-16  
PREMIÈRE DÉCENNIE DU XXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Doctor Trueta 195 + Passage Borí 2-4  
1896  
RÉNOVATION : 2018  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Coopérative ouvrière La Flor de Maig (La Fleur de Mai). Actuellement, centre socio-culturel populaire.

**48 COOPÉRATIVE LA FLOR DE MAIG**  
Doctor Trueta 195 + Passage Borí 2-4  
1896  
RÉNOVATION : 2018  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Coopérative ouvrière La Flor de Maig (La Fleur de Mai). Actuellement, centre socio-culturel populaire.

**49 USINE DE JOAN GUÈLL**  
Pallars 217  
ANTONI CASELLAS, 1874  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de tissus. Actuellement, désaffectée, en attente de travaux pour l’adapter à une activité dans l’enseignement.

**50 CENTRE MORAL DE POBLENOU**  
Pujades 176-178  
PAU MONSÓ, 1924  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Organisme culturel. Actuellement, même activité.

**51 FILATURE EL CÀNEM**  
Llacuna 10-20 + Dr. Trueta 201-209 + Ramon Turó 196-202  
JOAN BARBA, 1880-1885  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Usine de toile de jute. Actuellement, bâtiment hôtelier.

**52 CAN JAUMANDREU, VAPOR DE LA LLANA**  
Pujades 176-178  
PAU MONSÓ, 1924  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Organisme culturel. Actuellement, même activité.

**53 CASINO L’ALIANÇA DEL POBLENOU**  
Rambla Poblenu 42 + Ramon Turó 208  
AMADEU LLOPART, 1929  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Organisme culturel. Actuellement, même activité.

**54 TOILES Y ENCAJES**  
Peró 62-64 + Castilla 56-60  
ANTONI GRAU PALÉS, 1945  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine textile Toiles y Encajes (Toiles et dentelles). Actuellement désaffecté.

**55 COOPÉRATIVE PAU I JUSTÍCIA / SALA BECKETT**  
Cami Antic de València 37-39  
DÉBUT DU XIXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**56 CHEMINÉE D’ELECTROLISIS**  
Cami Antic de València 37-39  
DÉBUT DU XIXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**57 CAN FELIPA**  
Cami Antic de València 28-40 + Pallars 249-277 + Marià Aguiló 17-25  
1885 / DÉBUT DU XXE SIÈCLE (RÉFECTOIRE)  
RÉNOVATION : JOSEP LLUÍS MATEO, 1981  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine textile CATEX (Manufactures réunies du textile). Actuellement, centre civique et sportif.

**58 CAN SALADRIGAS**  
Joncar 27-45 + Pl. Rosa Peraulet 1-3  
JOAN BARBA, PEDRO MOLINAS COLL, PEDRO BOSCH, MALLO WAU-RA, FRANCISCO PASCUAL, DERNIER TIERS DU XIXE SIÈCLE  
RÉNOVATION : TOMÀS MORATÓ ET MOISÈS GALLEGO, 2008  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Industrie textile. Actuellement, centre culturel, bibliothèque et centre pour personnes âgées. Deux cheminées de l’usine ont été conservées, une devant le bâtiment et l’autre dans la cour intérieure.

**59 CHEMINÉE**  
Fernando Poo 51.  
Visible depuis la rue Sant Francesc 5 intérieur.  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**60 FRIGO / FARGA**  
Peró 84-102 + Bilbao 140-156 + Bolívia 143-163  
JOAQUIM ROMAGUERA LLACH, 1959  
NIVEAU DE PROTECTION : **B / D**  
Usine de glaces, chocolats et tourrons, encore en fonctionnement.

**61 CAN RICART**  
ANTONI CASSELLAS, 1874  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Usine de tissus. Actuellement, désaffectée, en attente de travaux pour l’adapter à une activité dans l’enseignement.

**62 CHEMINÉE DE BUIGAS I SANSÓ**  
Parc del Centre del Poblenu (Marroc 30 + Diagonal)  
LLORENC MASSANA, 1889  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**63 LOGEMENTS CAN CULLERES**  
Pallars 299-319 + Lope de Vega 120 + Espronceda 121  
ORIOL BORGAS ET JOSEP MARIA MARTORELL, 1959  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**64 BÂTIMENT RICARD AMETLLA MONTAÑA**  
ESPRONCEDA 176-188  
PERE ARMENOU, 1947 + 1958  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Usages industriels. Actuellement, même activité.

**65 ANCIEN ABATTOIR**  
Espronceda 156  
1947  
NIVEAU DE PROTECTION : **C / D**  
Ancien abattoir. Actuellement, les deux bâtiments sont consacrés à l’activité industrielle.

**66 ATELIERS OLIVA ARTÈS**  
Parc del Centre del Poblenu (Marroc 42-50 + Espronceda 146-152)  
CLAUDI DURAN I VENTOSA, 1923  
AGRANDISSEMENT : VÍCTOR SURRI-BAS, 1941  
RÉHABILITATION : JORDI BADIA (BAAS), 2012  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**  
Ateliers de construction mécanique. Actuellement, un bâtiment est le siège du MUBHA Oliva Artès et l’autre de la Guàrdia Urbana.

**67 CHEMINÉE DE LA RAM**  
Pujades 292-312 + Bac de Roda 52-64  
DEUXIÈME DÉCENNIE DU XXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **D**

**68 CA L’ALIER**  
Pujades 30 + Ferrers 11  
ANTONI VILA I BRUGUERA, 1875  
NIVEAU DE PROTECTION : **B / D**  
Filature de laine Gal i Puigsec. Actuellement dénommée Palo Alto, siège de plusieurs entreprises.

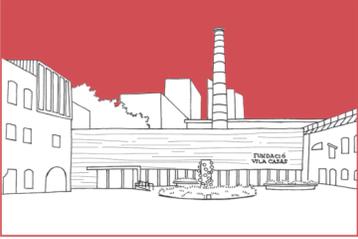
**69 PALO ALTO**  
Pellars 30 + Ferrers 11  
ANTONI VILA I BRUGUERA, 1875  
NIVEAU DE PROTECTION : **B / D**  
Filature de laine Gal i Puigsec. Actuellement dénommée Palo Alto, siège de plusieurs entreprises.

**70 CHEMINÉE DE TALLADA I LORA**  
Bolívia 247-269  
DEUXIÈME DÉCENNIE DU XXE SIÈCLE  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**71 LA ESCOCESA**  
Peró IV 341-361 + Bolívia 272-278  
1852  
DE NOMBREUSES RÉFORMES ET AGRANDISSEMENTS ULTÉRIEURS  
NIVEAU DE PROTECTION : **B / D**  
Usine de produits chimiques pour l’industrie textile. Actuellement, usine de création en attente de réhabilitation.

**72 CHEMINÉE DE CAN GIRONA – MACOSA**  
Cristóbal de Maura 113-129 + Treball 92  
NIVEAU DE PROTECTION : **C**

**73 CHÂTEAU D’EAU DU FLEUVE BESÒS**  
ANTONI CASSELLAS, 1874  
N



**43**  
**CAN FRAMIS /**  
**FONDATION VILA CASAS**  
 Llacuna 103-117 + Roc Boronat 116-124 +  
 Sancho de Àvila 145-155.

**PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE**  
**RÉNOVATION : JORDI BADIA (BAAS). 2011**  
**PRIX D'ARCHITECTURE DE LA VILLE DE BARCELONE, 2009**  
**NIVEAU DE PROTECTION : D**



A l'origine, Can Framis était une industrie de finitions textiles. Actuellement, elle accueille la collection contemporaine de tableaux catalans de la fondation Vila Casas.

Antoni Vila Casas, promoteur de la fondation mais aussi pharmacien, entrepreneur, et collectionneur d'art de son état, commente : « Le choix de ces locaux pour abriter le musée n'est pas un hasard et il n'est aucunement lié à des raisons esthétiques. Je voulais un espace qui puisse mettre en rapport mes deux passions dans le travail et dans la vie : la pharmacie et l'art. C'est pour cette raison que j'ai choisi une enceinte où l'on lavait initialement la laine des moutons. Après le processus de nettoyage, on ramassait l'eau dans des récipients et, quand l'eau s'évaporait, il restait dans le fond un dépôt de graisse, la lanoline, une substance qui s'utilisait en pharmacie. »

Le projet de transformation, conçu par Jordi Badia, est envisagé par opposition à un espace dense et bondé de bâtiments modernes, technologiques et criards. D'emblée, une forêt touffue, pleine de peupliers, de chênes et de sentiers étroits, devient l'espace de transition vers le centre d'art, un filtre contre la vitesse et le temps qui permet de laisser derrière nous le rythme et le "bruit" de la ville, et de nous préparer à l'expérience artistique. De même, le jardin permet de conserver le mètre et demi de dénivelé existant entre les anciens entrepôts, construits sur les terrains d'origine, et les rues environnantes, urbanisées selon le plan Pla Cerdà.

Au centre, les deux bâtiments conservés de Can Framis et un nouveau volume en béton qui les relie délimitent une vaste cour d'accès au musée. Les anciennes façades, sans valeur architecturale à souligner, ont été enduites de mortier de chaux, ce qui renforce l'unité de l'ensemble, de par leur ressemblance chromatique par rapport au béton apparent de la nouvelle pièce. D'autre part, cet aménagement permet de voir et de comprendre la construction ainsi que les interventions qu'ont subies les locaux au fil du temps, et, par conséquent, il rend aussi son histoire visible.



**52**  
**CAN JAUMANDREU, VAPOR' DE LA LLANA**  
**(USINE DE LAINE)**  
 Sant Joan de Malta 64-78 + Bolívia 103-113 + Perú 46-52 +  
 Rambla Poblenou 152-160

**JOAQUIM VILASECA | RIBERA ET JOSEP MARIMON | COT. 1873**  
**RÉNOVATION : NÚRIA MONFORT. 2003**  
**AGRANDISSEMENT : JOSEP LLINÀS. 2007**  
**NIVEAU DE PROTECTION : C**



Can Jaumandreu constitue l'un des meilleurs échantillons mais aussi l'un des plus représentatifs du patrimoine industriel de Poblenou, et ce, malgré le fait qu'on n'ait conservé de l'ensemble d'origine qu'un seul bâtiment et une cheminée à base octogonale d'une présence imposante grâce à sa hauteur de 35m.

L'ancienne usine textile a embauché jusqu'à plus de 600 travailleurs, des femmes pour la plupart, et, comme bien d'autres usines du quartier de Poblenou, son activité a cessé dans les années 70 puis les espaces ont été reloués à de petites entreprises. Finalement, en l'an 2000, la mairie a acquis les terrains dans le but d'en faire un équipement pour l'enseignement.

Le bâtiment conservé, un rez-de-chaussée et un étage, présente une façade travaillée d'usine en briques, un intérieur de trois coursives définies par des piliers de fonte et une toiture à deux versants supportée par une structure en treillis de bois. Les façades sont formées par une succession régulière de pilastres reliés par des arcs surbaissés et de larges ouvertures verticales situées entre les pilastres.

Le projet d'agrandissement de Josep Llinàs cherche à fuir des formes et volumétries complexes, habituellement présentes dans ses derniers projets, pour revenir à un langage architectural rigoureux, proche de l'architecture "manchestérienne" de Poblenou. Le projet prétend "re-construire" l'unité du pâté de maisons original avec des bâtiments d'une échelle similaire. L'architecte utilise les bâtiments existants (entrepôt et cheminée) en tant que références qui guident l'aménagement du nouvel ensemble, avec la cheminée servant d'articulation entre les deux nouveaux bâtiments. De même, dans le but de créer un ensemble harmonieux, les volumes de nouvelle construction utilisent les caractéristiques principales de l'architecture originale, telles que les façades de briques avec un rythme régulier de grandes ouvertures ou les toitures inclinées. Cependant, le nouveau projet ne renonce pas à intégrer des matériaux plus légers, tels que des planches d'aluminium ou des tissus (possible référence à l'activité d'origine de l'usine) pour filtrer la lumière solaire et la mener vers l'intérieur.

**\*NOLT**: en catalan, le terme "vapor" fait allusion à la machine à vapeur mais il est aussi utilisé, par extension, pour désigner les usines



**55**  
**COOPERATIVE PAU I JUSTÍCIA /**  
**SALA BECKETT**  
 Pere IV 228-232 + Batista 11-15

**JOSEP MASDEU. 1924**  
**RÉFORME : FLORES & PRATS. 2016**  
**PRIX D'ARCHITECTURE DE LA VILLE DE BARCELONE, 2016**  
**NIVEAU DE PROTECTION : D**



La coopérative ouvrière Pau i Justícia [paix et justice] est fondée en 1895, mais elle est officiellement constituée en 1905. En 1924, elle inaugure le bâtiment doté d'un rez-de-chaussée et un étage de la rue Pere IV. L'organisme a rassemblé jusqu'à 1250 membres et les 2890 m² de son siège ont accueilli, entre autres, une école mixte, un théâtre, une chorale, une bibliothèque, un centre de randonneurs, un bar et un écomat. La coopérative a également été capable de mettre en marche, de façon autogérée et en pleine dictature franquiste, un projet de construction de logements pour plus de 300 familles.

Pau i Justícia ferme définitivement pendant la décennie 1980 et il faudra attendre 2011 pour que le concours de rénovation du bâtiment soit convoqué pour accueillir la nouvelle salle, la Sala Beckett.

La Beckett, l'Òbrador Internacional de Dramaturgia [atelier international de dramaturgie], est bien plus qu'un théâtre conventionnel, c'est un espace de création, de formation et d'expérimentation théâtrale qui, depuis 1989, avait développé son activité dans un petit espace plein de charme du quartier de Gràcia. L'un des défis du projet était donc de faire en sorte que le nouveau siège maintienne cette magie. Le projet de réforme de Ricardo Flores et Eva Prats naît à partir des qualités spatiales et décoratives du bâtiment existant et de la volonté de garder son esprit original et la charge de mémoire qui imprègne ses espaces. De cette façon, une superposition d'époques est établie, où le vieux et le neuf cohabitent pour enrichir l'expérience architecturale.

Des revêtements de mosaïques hydrauliques, des menuiseries en bois, des corniches, des rosaces... chaque élément a été récupéré, répertorié et, finalement, soigneusement replacé, pas nécessairement à son emplacement d'origine, pour lui donner une nouvelle vie et pour permettre que "les vieux démons" accueillent les nouveaux usagers pour imaginer ensemble de nouveaux mondes différents et créer de nouvelles fictions.



**61**  
**CAN RICART**  
 Maroc 53-59 + Emilia Corantý

**JOSEP ORIOL I BERNADET. 1853-1860 + JOSEP FONTSERÉ. 1860-1877**  
**NIVEAU DE PROTECTION : A**



Can Ricart a été l'une des premières usines d'impression mécanique sur tissu en coton de Catalogne, chef de file en innovation technique et en volume de production. Actuellement, il constitue l'un des rares grands ensembles industriels du XIXe siècle encore présent à Barcelone et le seul ayant obtenu le niveau maximal de protection.

Le complexe est composé par un système d'entrepôts et d'espaces extérieurs qui forment un tissu urbain riche et varié, préalable au tracé urbanistique projeté par Cerdà en 1859.

Le projet initial, conçu par Josep Oriol i Bernadet, présente un langage néoclassique, avec des fenêtres terminées en arcs en plein cintre et des façades enduites de crépi et peintes. Une esthétique, pour autant, éloignée du style "manchestérien" de façade à briques apparentes, si habituelle dans le quartier de Poblenou.

En ce qui concerne l'organisation générale, la proposition initiale de l'architecte prévoit une usine en forme de T où les bâtiments s'adaptent au réseau existant de canalisations, essentiel pour le processus de blanchissement et de teinture, et où la façade principale est orientée vers le sud-ouest afin d'obtenir un ensoleillement maximal. La structure est faite de murs en briques apparentes et de piliers en céramique ou en fonte et la toiture est formée par des treillis en bois et parachevée par des tuiles arabes.

Très certainement selon un schéma de Josep Oriol pour le développement de l'ensemble, Josep Fontseré conçoit la tour de l'horloge et toute une série d'agrandissements et, au cours de phases postérieures, de nouveaux bâtiments sont construits, qui suivent aussi les caractéristiques constructives de celles déjà existantes.

A partir de la décennie 1920, certains entrepôts de Can Ricart sont sous-divisés et reloués à des entreprises d'autres secteurs. Cependant, l'activité textile y est maintenue tout au long du XXe siècle. Actuellement, une partie de l'enceinte accueille l'usine de création Hangar et une autre le centre de jeunesse, le Casal de Joves del Poblenou, mais la plupart des bâtiments restent en attente d'un projet qui les réhabilite et leur donne un nouvel usage.



**68**  
**CA L'ALIER**  
**(USINE DE JOAN LUCENA)**  
 Cristóbal de Moura 43-47 + Pere IV 362-364 + Fluvía 102-118

**1853 / 1877 (BÂTIMENTS ACTUELS)**  
**RÉNOVATION : JAUME ARDERIU ET TOMÀS MORATÓ**  
**(A+M ARQUITECTES), 2018**  
**NIVEAU DE PROTECTION : C**



L'ancienne usine de Joan Lucena est un bon exemple de l'évolution et de la vie qu'ont eu beaucoup de bâtiments industriels de Poblenou : agrandissements, rénovations, changements d'activités, fermeture, dégradation et récupération.

Cette usine d'impressions sur tissu est construite en 1853 mais les entrepôts qui se sont conservés jusqu'à présent datent de 1877. En 1909, l'ingénieur Pere Alier achète le complexe et le consacre à la production de sacs, de fils de lin et confection de filets, bien que, à partir de la décennie de 1920, il ne se consacre plus uniquement qu'aux tissus en toile de jute. Dans les années 80, une partie des installations sont louées à différents artisans et finalement, en 2004, le bâtiment reste vide et abandonné. Après plusieurs incendies, le bâtiment est en piteux état et la mairie décide, en 2011, de promouvoir un projet de préservation et de transformation de Ca l'Alier.

Les deux locaux sont conservés et reliés par un parvis central qui était anciennement une cour d'accès à l'ensemble industriel. Ils étaient construits sur des murs structuraux de briques et étaient dotés d'une toiture à deux versants supportée par des treillis de bois. Les façades, comme il était coutume, présentent un rythme régulier de grandes ouvertures qui permettent d'éclairer l'intérieur avec la lumière solaire, et ce, pendant toute la journée. De plus, l'ensemble conserve une cheminée d'une hauteur de 20 mètres.

Le projet de réhabilitation et de rénovation de Ca l'Alier est à souligner pour deux raisons notamment. D'une part, de par l'effort pour préserver «ou récupérer» la valeur architecturale de l'usine d'origine. D'autre part, pour adapter l'ensemble aux plus hautes exigences technologiques et environnementales actuelles. Cela se traduit par un bâtiment qui, malgré la conservation de l'aspect caractéristique d'une usine du XIXe siècle, est technologiquement intelligent et énergétiquement autosuffisant, ce qui lui a notamment permis d'obtenir la certification LEED Platinum.

Le projet a été possible grâce à la collaboration entre la Fondation BIT Habitat, appartenant à la mairie de Barcelone, et l'entreprise Cisco, les deux actuels usagers du complexe.



**72 / 73**  
**CHEMINÉE CAN GIRONA - MACOSA**  
 Ramon Turró 337-339 / Lluïl 328-332  
**1952**  
**NIVEAU DE PROTECTION : B**

**CHÂTEAU D'EAU DU FLEUVE BESÒS**  
 Place Ramon Calsina 1 (Selva de Mar)  
**PERE FALQUÉS I URPI. 1880-1882**  
**RÉHABILITATION : ANTONI VILANOVA ET EDUARD SIMÓ. 2010-2014**  
**NIVEAU DE PROTECTION : B**

Le château d'eau a été conçu par Pere Falqués, architecte municipal de Sant Martí de Provençals à l'époque, dans le but d'approvisionner en eau la ville de Barcelone. Le projet initial prévoyait une tour de 80m de hauteur dotée de deux réservoirs mais la tour est finalement inaugurée en 1882, inachevée et telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec un seul réservoir et une hauteur de 65m.

L'entreprise échoue à cause de la salinité de l'eau et, en 1889, l'approvisionnement en eau de la population est interrompu. Après plusieurs changements de propriétaires, l'enceinte est acquise par Can Girona en 1922 afin de fournir de l'eau au système de réfrigération de deux trains de laminage.

L'usine métallurgique de Can Girona est même devenue l'une des plus grandes enceintes industrielles de Poblenou. Il convient de situer l'origine de l'entreprise aux environs de 1860 lorsque les frères Ignasi et Casimir Girona achetèrent la petite forge Herrería Barcelonesa, née trois ans plus tôt, pour y promouvoir une grande fonderie. En 1881, l'entreprise se transforme en Materiales para Ferrocarriles y Construcciones (matériaux pour trains et constructions) et se spécialise dans la construction de wagons. L'entreprise croît constamment et, à la fin des années 1920, Can Girona occupe déjà 18 hectares et donne du travail à 2600 personnes. Pendant la Guerre Civile Espagnole, l'entreprise est collectivisée puis reconverte en usine d'armement et la tour est couronnée par une batterie anti-aérienne. Par la suite, Can Girona continue à croître et adopte le nom de Materiales y Construcciones SA (MACOSA). C'est également à cette période qu'est construite la plus haute cheminée de Barcelone, d'une hauteur de 65m, et que l'on peut encore observer aujourd'hui.

A la fin des années 80, les changements se succèdent et s'accroissent : en 1989, l'entreprise fusionne avec La Maquinista Terrestre i Marítima (MTM) ; en 1990, elle est rachetée par GEC Alstom et, en 1994, elle abandonne le quartier de Poblenou.

Avec la réurbanisation de tout l'entourage, on n'a conservé que l'ancien château d'eau et la Casa de les Vòlvules\* adjacente (qui abrite aujourd'hui les Archives Historiques de Poblenou et peut être visitée) ainsi que la cheminée de la rue Lluïl.

**\*NOLT**: Casa de les Vòlvules veut dire "maison des valves"

